



## L'édito

Philippe Oudot  
poudot@journaldujura.ch



# Le futur ne s'impose pas, on le construit

Non, le canton de Berne n'est pas condamné à enchaîner les plans d'assainissement, comme il l'a fait toutes ces dernières années, et à tendre sa sébile pour toucher le milliard dont il bénéficie au titre de la péréquation financière en tant que canton financièrement faible. A plus long terme, il pourrait même troquer sa casquette de bénéficiaire de cette manne à celle de contributeur... Irréaliste? Pas tant que ça – à condition qu'il sache saisir sa chance en se fixant des objectifs stratégiques ambitieux, en tirant un meilleur profit de ses atouts et en exploitant encore davantage tout son potentiel. C'est, en substance, le message du rapport présenté hier par le conseiller d'Etat Bernhard Pulver, au terme des nombreux entretiens menés au cours de son année présidentielle avec des représentants des milieux économiques, de la communauté scientifique et de la société civile.

Il y a six ans, le Conseil exécutif s'est lancé dans cette voie en formulant l'objectif de faire de Berne le premier site médical de Suisse. Il s'en est donné les moyens en intégrant dans une task force les milieux économiques, scien-

tifiques, éducatifs et politiques pour définir une vision commune. Bernhard Pulver s'est lui-même dit époustouflé du résultat, soulignant que «cela a permis des choses à peine pensables il y a quelques années»: création du plus grand hôpital universitaire de Suisse grâce à la fusion de l'Hôpital de l'île et de Spitalnetz Bern, création de sitem-insel, etc. Un pôle de compétences qui a convaincu de grandes entreprises actives dans le secteur médical d'y investir massivement.

De l'avis de tous les interlocuteurs rencontrés, c'est sur ce modèle que le canton, en partenariat avec l'économie, doit définir ses objectifs stratégiques, en veillant à les adapter aux évolutions constantes. Des évolutions que l'Etat n'est certes pas en mesure de déterminer, mais qu'il peut orienter – «les possibilités d'action des milieux politiques ne doivent pas être sous-estimées. En effet, le futur ne s'impose pas à nous, il se construit par nos actions», dit Bernhard Pulver.

Reste à voir ce que le nouveau Conseil exécutif fera de son rapport. S'il en suit les recommandations et sait créer des écosystèmes entre la recherche et l'économie sur le modèle de sitem-insel, Berne a suffisamment d'atouts, dans le domaine industriel notamment, pour jouer les premiers de classe. Sinon, il risque fort de rester un canton financièrement faible.